

ANTIFOULING



Antifouling : les bons gestes pour limiter la pollution

Pour éviter l'agglomération d'animaux et végétaux qui se fixent sur la coque et la dégrade, 99 % des bateaux sont recouverts de peintures biocides antisalissures appelées « antifouling ». Le recours à ces peintures a des conséquences néfastes sur l'environnement et sur la santé des usagers.

Même à faible concentration, les biocides contenus dans les peintures « antifouling » contaminent l'ensemble de la chaîne alimentaire marine, des phytoplanctons aux prédateurs, en passant par les organismes filtreurs (huîtres, moules). Chez l'Homme, ils peuvent provoquer des irritations, des troubles gastriques voire même à forte dose, des cancers.

Selon le réseau Econav, 1 m² d'une coque contient 15 g de biocide et 1 g de biocide pollue 10 000 m³ d'eau. Il est donc important d'adopter de bonnes pratiques pour limiter les pollutions :

- Utiliser des produits autorisés par la réglementation européenne ;
- Privilégier les aires de carénages conçues pour entretenir son bateau dans des conditions optimales tout en limitant la dispersion des produits dans le milieu marin ;
- Se protéger à l'aide de masque, lunettes et gants ;
- Placer le bateau en amont des systèmes de récupération tels que les caniveaux (voir avec les capitaineries de port) ;
- Éviter de projeter l'eau et les résidus de carénage en direction de la mer (tenir compte du vent) et reporter le carénage si les conditions météorologiques ne sont pas favorables ;
- Ramasser les déchets de carénage et les entreposer dans des poubelles ou à la déchetterie mises à disposition par le port ;

En parallèle, des solutions alternatives aux peintures « classiques » utilisant des biocides antisalissures sont également disponibles :

- Solutions mécaniques (nettoyeur haute pression, pare fouling, brosse « lulu »)
- Peintures siliconées
- Adhésif (PVC ou Silicone)
- Bâche
- Ultrasons

Ces solutions et leur impact sur le milieu marin ont été testées par l'Office français de la biodiversité et Finistère 360° en 2018. L'étude a permis la production d'un tableau qui synthétise l'efficacité du produit, la praticité de sa mise en œuvre, sa toxicité pour l'environnement et son coût.

Les alternatives écologiques à l'antifouling

Afin de protéger la carène de votre bateau, un antifouling lui est appliqué pour ralentir le développement des algues et des coquillages.

Pendant longtemps le tributylétain a été le biocide le plus utilisé. Très efficace, il était néanmoins hautement et durablement polluant. Interdit en 2003, il a depuis été remplacé par les nouveaux antifoulings, moins toxiques mais qui nécessitent toujours une application avec un masque à cartouches anti-solvants et dont les déchets dangereux doivent être traités dans des espaces spécifiques.

Risque de pollutions des eaux littorales et des sédiments marins.

Les peintures antifouling contiennent différents éléments polluants tels que les métaux lourds (cuivre) et des produits biocides (qui tuent la vie) comme le diuron.

1 m² de peinture antifouling peut polluer 150 000 m³ d'eau.